

## Allocution 900<sup>ème</sup> BLANCHE-NEF, 25 novembre 2020, anse de HOULVY à Gatteville

Port historique des échanges entre côte anglaise et côte normande, Barfleur fut le havre et le témoin des relations, souvent tumultueuses, qui se sont nouées au fil des siècles entre Grande-Bretagne et France.

C'est tout d'abord ici que fut fabriqué, sur commande de la duchesse Mathilde, le MORA, le bateau amiral de la flotte qui permit à Guillaume le Bâtard de rejoindre l'Angleterre en 1066.

Puis ce fut Henri 1<sup>er</sup> d'Angleterre, dit Henri Beauclerc, troisième fils de Guillaume qui se fit l'artisan de la réunification de la Couronne d'Angleterre et du duché de Normandie, respectivement attribués à ses frères Guillaume Le Roux et Robert Courteheuse. Henri séjourna pour la première fois à Barfleur en 1105. En 1119, après avoir infligé une cuisante défaite au roi de France, Louis VI Le Gros, à la bataille de Brémule, il contraignit ce dernier à reconnaître l'autorité du roi d'Angleterre sur le Maine et la Bretagne. Quelques mois plus tard, en 1120, une bonne partie de la cour royale se trouve avec Henri 1<sup>er</sup> à Barfleur dans l'attente de conditions favorables pour traverser la Manche. Au moment d'embarquer, en ce 25 novembre 1120, Henri confie son fils héritier Guillaume ADELIN et sa fille Mathilde à un pilote de Barfleur, lui-même fils d'Etienne qui avait mené Guillaume à Hastings. De nombreux nobles sont à bord de la Blanche Nef.

Propulsé par cinquante rameurs, le navire appareille à la tombée de la nuit. Les excès de l'équipage, pris de boisson, se font vite sentir. Faute d'attention du pilote, le navire se jette sur le rocher de Quillebeuf pour se briser aussitôt. 300 personnes périssent noyées. Un seul passager, un boucher de Rouen, sera retrouvé vivant au petit matin. En quelques minutes le naufrage de la Blanche-Nef a englouti la descendance de Henri 1<sup>er</sup> Beauclerc et provoqué un véritable tournant dans l'Histoire occidentale.

La légende dit qu'aujourd'hui encore, lorsque la tempête souffle sur Barfleur et Gatteville, les soirs de 25 novembre, on peut percevoir les cris des naufragés... Ce terrible drame, comme d'autres tel le naufrage de la Luna, restera à jamais figé dans la mémoire collective des gens de mer de Gatteville et Barfleur. Le poète normand Wace qui relata les faits raconte que le roi Henri 1<sup>er</sup> perdit à jamais le sourire après cette tragédie.

Nous sommes ici Mesdames et Messieurs, ce 25 novembre 2020, exactement neuf siècles plus tard, pour rendre hommage aux victimes de ce drame terrible. Sous les contraintes des conditions sanitaires actuelles, il nous a paru indispensable de nous recueillir en petit comité pour commémorer, fut-ce de manière symbolique, cet événement qui marqua si profondément l'histoire européenne.

Je tiens à vous remercier de vous être joints à cette cérémonie : Madame Christine LEONARD, maire de Gatteville-le-Phare ; Mister Paul TAIT, ressortissant britannique qui a bien voulu être des nôtres ; Madame Sylvie DHIVER, présidente du comité de jumelage Barfleur-Lyme Regis ; Mesdames Christiane TINCELIN et Christine HAMEL-DORDONNAT, maire-adjointes à Barfleur et Monsieur Jean-Louis DHIVER, conseiller municipal délégué à Barfleur.

Dans exactement un siècle nos successeurs commémoreront le millénaire de ce naufrage. Je souhaite que ce dixième siècle qui débutera dès demain reste celui de l'amitié entre ces deux grands pays que sont la Grande-Bretagne et la France. De ces côtes qui ont connu la puissance libératrice des forces alliées en 1944, je formule le vœu que le « brexit » ne fasse pas entrave à nos liens profonds, que les responsables politiques gardent le bon cap pour que nos deux pays poursuivent leur fructueuse et amicale coopération. Les normands que nous sommes n'oublions pas les liens de parenté qui nous unissent.